

# Entretien du jardin en hiver: pour le plaisir des yeux et la biodiversité

La tour de l'Uetliberg offre une vue panoramique sur de nombreux espaces verts, petits ou grands, de Zurich et de sa banlieue. Un entretien adapté de ces jardins urbains aide les organismes à y passer l'hiver et favorise la biodiversité dont profitent aussi les citoyens.

Texte: **Maiann Suhner**

## INSPIRATION À L'IRCHELPARK

«Une pelouse bien tondue, des ifs taillés et cinq espèces de plantes au maximum: les jardins conventionnels ont peu à voir avec la biodiversité», souligne Ruedi Sutz. Il connaît bien l'attraction qu'exerce ce type de jardin «stérile» sur la clientèle des hauteurs du lac de Zurich. Dans une telle configuration, il n'y a pratiquement pas de place pour des éléments naturels. La demande pour des conseils spécifiques dans le domaine du jardinage écologique est également presque inexistante. Dans la population en générale cependant, Ruedi Sutz note un intérêt grandissant pour les espaces verts variés où la biodiversité peut s'exprimer. L'entreprise Berger Gartenbau entretient depuis plus de 20 ans une partie de l'Irchelpark. La direction de l'entretien de ce parc est assurée par Grün Stadt Zürich (Zurich ville verte). «Ce sont surtout des plantes indigènes qui sont utilisées sur ce site. Des pelouses tondues, réservées aux loisirs, jouxtent des zones herbeuses et irrégulièrement fauchées ainsi que des espaces laissés en l'état pendant l'hiver. Au début, l'organisation «sauvage» du jardin a soulevé des critiques acerbes. Aujourd'hui cependant, les visiteurs profitent avec joie des oiseaux, des papillons et des abeilles qui trouvent ici des endroits pour nicher et de la nourriture grâce à la diversité structurelle. Les gens savent que c'est important.» Pour l'entreprise Berger Gartenbau, l'Irchelpark est un site très intéressant pour acquérir



Dans ce dernier article de la série «Biodiversité en horticulture», David Frey, jardinier-paysagiste et biologiste diplômé travaillant à l'Institut fédéral de recherches WSL, parle de son projet de recherche «BetterGardens» dans lequel il se penche sur la biodiversité dans les jardins privés de la ville de Zurich. Ruedi Sutz, de l'entreprise Berger Gartenbau, nous explique comment il tente de favoriser la richesse en espèces vivantes également dans les jardins conventionnels tout autour du lac de Zurich, et ce tout particulièrement en hiver.



Ruedi Sutz est le directeur du département Entretien du jardin chez Berger Gartenbau à Kilchberg (ZH). Il ne se considère pas comme un expert en jardins naturels. L'entretien conventionnel et naturaliste des espaces verts ont tous deux leur place chez Berger Gartenbau et ses quelque 70 employés. Cette entreprise sait qu'un entretien adapté pendant la saison hivernale peut participer spécifiquement à la survie d'une grande diversité d'espèces utiles dans le jardin.



### Il apparaît en outre que l'aspect financier de l'entretien extensif peut convaincre les clients.

une expérience dans le domaine de la conception d'espaces verts naturels. Ruedi Sutz utilise les éléments les plus divers également dans les jardins privés et les sites d'entreprise.

Il apparaît en outre que l'aspect financier de l'entretien extensif peut convaincre les clients. Ainsi, une zone de prairie fleurie sur un site d'entreprise de la région sera fauchée deux fois par an au lieu de dix fois. Grâce à l'entassement des déchets verts sur place, sur un dévers peu visible des passants, il est possible d'économiser les frais d'enlèvement tout en favorisant la biodiversité.

#### UN ENTRETIEN ADAPTÉ PENDANT L'HIVER

Les travaux de ramassage et les tailles, principales activités du jardinier en hiver, exercent une influence importante sur les habitants du jardin en cette saison. Les tas de branches offrent des abris, les fruits tardifs sont des sources de nourriture, des abeilles sauvages nichent dans les amas d'herbes et de fleurs séchées. Lorsque c'est possible, Ruedi Sutz essaye d'intégrer de tels éléments lors de la conception des jardins. Certaines structures peuvent revêtir un aspect peu attractif en automne mais devenir de véritables objets artistiques sur le rebord de la fenêtre de cuisine durant les frimas de l'hiver: les rudbeckies, les phlomis ou les fleurs en étoile des ombelles sont alors recouverts de givre et ressemblent à des bouquets secs sur lesquels se posent souvent des mésanges ou des rougegorges.

photo: Danièle Martinoli

1



2

photo: Danièle Martinoli

#### UN JARDINIER-PAYSAGISTE ÉTUDIE LA BIODIVERSITÉ

A environ 10 kilomètres à vol d'oiseau de Kilchberg travaille David Frey, jardinier-paysagiste et biologiste à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) à Birmensdorf. Cet été, on pouvait également l'apercevoir dans des jardins privés et familiaux de Zurich. Dans le cadre de son doctorat intégré dans le projet de recherche du FNS «BetterGardens», il étudie la biodiversité, tout particulièrement au niveau des insectes volants et des arthropodes terrestres, dans 85 jardins dispersés dans toute l'agglomération de Zurich, de la vieille ville jusqu'aux limites de la commune. Il s'intéresse non seulement à la biodiversité, mais aussi, et c'est presque plus important à ses yeux, aux caractéristiques de ces petits animaux, à leur rôle dans le jardin et aux paramètres indispensables à leur présence. Les abeilles sauvages solitaires, les bourdons et les syrphes sont des pollinisateurs sans lesquels la fécondation de nombreux arbres et fleurs serait insuffisante. Au niveau du sol, des arthropodes très divers, comme les myriapodes, les diplopodes et les cloportes, sont des organismes décomposeurs: ils réduisent en petits morceaux l'écorce, les brins d'herbe morts et les

feuilles tombées des arbres qui, une fois broyées par les vers, les champignons et les bactéries, sont transformés en humus. Ces organismes dépendent des déchets végétaux non traités et participent de manière importante, de par leur voracité, à la formation d'un sol sain et vivant. La présence et les activités de ces animaux dans les agglomérations et donc leurs fonctions dans l'écosystème urbain, comme la pollinisation et la transformation des matériaux organiques, sont influencés par des facteurs très divers: la distribution des espaces verts en ville, l'influence du paysage urbain, la diversité végétale et la structure de la végétation dans les jardins, la diversité des biotopes dans un jardin donné et l'intensité de l'entretien de ce dernier.

#### DES COUPES ÉCHELONNÉES POUR PLUS DE FLEURS

David Frey sait de quoi il parle lorsqu'il énumère les options qui satisfont des critères esthétiques, économiques et écologiques dans l'entretien du jardin. Lors de sa formation de jardinier-paysagiste, il s'est spécialisé dans la coupe des arbres fruitiers et décoratifs et il travaille encore pendant l'hiver dans l'entretien des arbres, en marge de ses activités de recherche. «L'entretien très poussé des jardins, pratiqué par de nombreuses entreprises et également

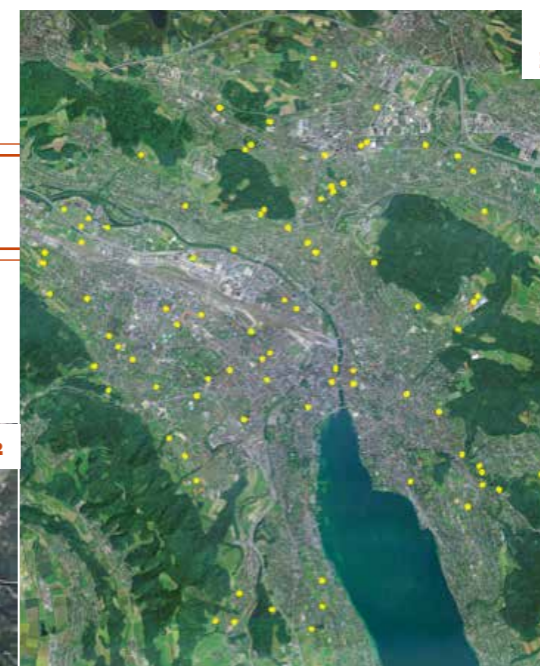


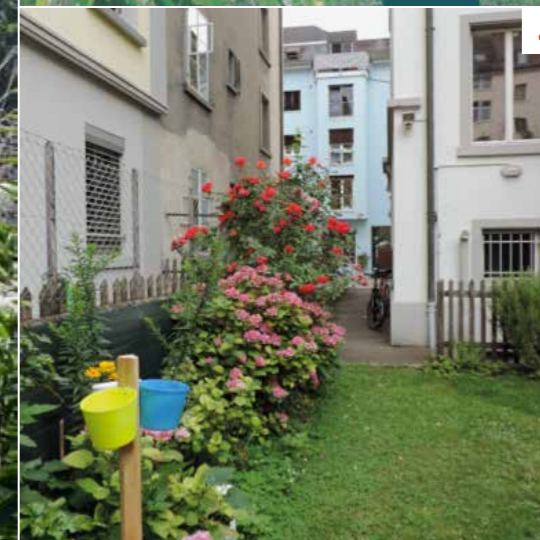
Illustration: David Frey

3

2 Les abeilles solitaires ayant trouvé un biotope dans les agglomérations passent l'hiver dans les massifs végétaux.

3 Dans le cadre du projet de recherche BetterGardens, la biodiversité est étudiée dans 85 jardins privés et familiaux de la ville de Zurich.

4 Les pièges à insectes donnent des informations sur la biodiversité des pollinisateurs et d'autres insectes volants dans les jardins peu à fortement structurés.



4

photo: David Frey

**L'entretien très poussé des jardins, dit pratiqué par de nombreuses entreprises et également souvent souhaité par les clients, ne favorise pas la biodiversité.**

souvent souhaité par les clients, ne favorise pas la biodiversité. En effet, le bois mort, les tapis de mousse, les feuilles mortes, les touffes d'herbes ainsi que les vivaces séchées et les ourlets sont habités en hiver et ne doivent si possible pas être complètement éliminés. Les déchets verts peuvent par exemple être utilisés pour favoriser le développement des pollinisateurs: «Il est possible de créer facilement des nichoirs pour les abeilles sauvages en fixant une gerbe de tiges rigides de bois creux sur un mur ensoleillé.» Les fleurs précoces sont également bénéfiques pour les pollinisateurs, souligne David Frey. Le pollen et le nectar des noisetiers, des saules, des cornouillers sauvages et des prunelliers représentent une source de nourriture très importante au début de l'année pour les abeilles domestiques et sauvages et pour de magnifiques papillons. Les buissons qui fleurissent précocement ne doivent être taillés qu'après la première floraison ou du moins pas tous la même année. Le même principe s'applique aux arbustes comme l'églantier, le fusain ou





photos: www.wandernmitandern.ch

En taillant les arbustes à floraison précoce tardivement au printemps, il est possible d'offrir aux pollinisateurs du pollen et du nectar à une période où la nourriture est encore rare pour les insectes. D'autre part, les fruits apportent une note de couleur dans les jardins en hiver et représentent une source de nourriture importante, tout particulièrement pour les oiseaux.

la viorne obier qui, grâce à leurs fruits persistants, apportent quelques notes de couleur dans le jardin également en hiver et sont volontiers visités par les oiseaux. Cette approche contribue à l'esthétique du jardin aussi pendant les mois d'hiver et permet de diminuer simultanément la charge de travail. Ruedi Sutz est également convaincu par ces principes, appliqués par Berger Gartenbau lorsque les clients le permettent: «Parfois, il faut un peu de temps pour convaincre, mais souvent des conseils compétents permettent au bout d'un moment de rendre des éléments naturels attractifs pour des propriétaires de jardin pourtant sceptiques au départ.» ■

## Projet de recherche BetterGardens

BetterGardens est le titre d'un projet de recherche interdisciplinaire coordonné par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). En collaboration avec l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), les effets des jardins urbains sur la qualité du sol, la biodiversité, les services rendus par les écosystèmes et le bien-être des jardiniers et des habitants sont étudiés dans quatre modules. Un ensemble de 85 jardins privés et familiaux situés en ville de Zurich forment le cœur de cette étude. A travers des entretiens, il s'agit en outre de connaître l'avis des utilisateurs et des concepteurs de jardins ainsi que celui de la population sur l'aspect des espaces verts riches en biodiversité. Finalement, des stratégies «best practice» doivent être définies pour l'entretien de ces espaces verts, et les bases pour une discussion sur le maintien des jardins publics en ville doivent être créées. Ce projet de recherche, qui a commencé en 2015 et qui prendra fin en 2017, est financé par le Fond National Suisse (programme Sinergia).

### Conseils pour un entretien hivernal favorisant la biodiversité

- Favoriser les plantes à floraison précoce: ne tailler qu'après la floraison les espèces qui fleurissent avant la feuillaison.
- Faire des tailles étalées: ne pas tailler tous les ligneux en même temps et ne pas systématiquement tailler tous les ans. Cette précaution permet une floraison plus abondante et protège les animaux en hiver.

- Aménager des zones pour les animaux sauvages: laisser quelques espaces en l'état dans le jardin. Ils serviront d'abris pour les petits animaux pendant l'hiver. Laisser les vivaces ainsi que les bandes herbeuses le long des arbres en place pendant l'hiver. Plutôt qu'éliminer les déchets verts au printemps, il convient de les laisser se composter dans le jardin.
- Tolérer le bois mort: ne pas débarrasser totalement les arbres (et particulièrement les vieux arbres) de leur bois mort si aucun risque n'est présent.
- Entasser: entasser les déchets verts (restes de taille, de coupe et feuilles mortes) dans des endroits adéquats (par ex. des zones peu visitées dans le jardin). Une stratification soignée des matériaux augmente la tolérance du propriétaire du jardin envers cette mesure. Il ne faut pas hésiter sur la quantité de matériaux car le tas s'affaissera lors du compostage. En outre, il ne faut pas défaire celui-ci pendant l'hiver.
- Limiter l'emploi des souffleuses à feuilles: elles nettoient très bien mais ne laissent aucun reste organique et blessent les petits animaux. Utiliser ces engins de manière ciblée et préférer le râteau dans les zones du jardin entretenues moins intensément.



Plus d'informations sur les moyens de favoriser la biodiversité dans le jardin:

[www.birdlife.ch](http://www.birdlife.ch) > Projets > Habitats > Agglomérations